

10

DIX QUESTIONS SUR LE

VIH SIDA

1. Qu'est-ce que l'infection par le VIH ?

L'infection par le Virus de l'Immuno-déficience Humaine (VIH) fait partie des infections sexuellement transmissibles (IST). Les infections sexuellement transmissibles se transmettent lors d'une relation sexuelle et concernent les hommes comme les femmes. Il existe d'autres modes de contamination, par le VIH (voir question 2).

Le VIH est le virus responsable du syndrome d'immuno-déficience acquise (SIDA). En pénétrant dans l'organisme, le VIH attaque principalement certains globules blancs (les lymphocytes T4) responsables de l'immunité, affaiblissant ainsi les défenses de l'organisme. La maladie SIDA est l'étape la plus avancée de l'infection par le VIH.

3. Qu'est-ce que prendre un risque ?

C'est avoir un rapport sexuel sans préservatif avec une personne contaminée par le VIH (séropositive) ou une personne dont on ne sait pas si elle est contaminée par le VIH. Dans ces situations, il y a également risque si le préservatif glisse ou se rompt.

C'est partager du matériel d'injection (seringue, cuillère, coton) lors d'un usage de drogue par voie intraveineuse.

La consommation de drogues illicites (cannabis, héroïne), ou licites (alcool, médicaments psychotropes) diminue la vigilance et peut entraîner des conduites à risque (non utilisation du préservatif...)

voire amener à des situations non désirées (rapports sexuels forcés).

2. Comment se transmet le VIH ?

Seules, les sécrétions sexuelles, le sang et le lait maternel sont des vecteurs de transmission du VIH.

C'est pourquoi ce virus peut se transmettre :

- ✗ Lors d'un rapport sexuel sans préservatif avec une personne contaminée par le VIH ; être atteint par une autre IST (syphilis, infection à chlamydia, herpès génital...) accroît le risque de transmission du VIH ;
- ✗ lorsqu'on utilise du matériel d'injection souillé par du sang d'une personne contaminée ;
- ✗ pendant la grossesse, d'une mère contaminée à son enfant, ou lors de l'allaitement.

Mais il ne se transmet pas :

- ✗ par le don du sang. En France, du fait de l'utilisation de matériel à usage unique, on ne s'expose à aucun risque en donnant son sang ;
- ✗ par la salive, les larmes et la sueur. On ne risque absolument rien en partageant un repas, en buvant dans le verre d'une personne contaminée, en l'embrassant ou en la touchant ;
- ✗ par les moustiques ;
- ✗ par le piercing et les tatouages, si toutes les règles d'hygiène sont respectées et si seul du matériel à usage unique est utilisé, il n'y a pas de risque de transmission du virus du sida ou des hépatites.

4. Comment se protéger ?

Les préservatifs masculin ou féminin sont les seuls moyens de se protéger et de protéger l'autre des IST et du sida lors des relations sexuelles. Ce sont aussi des moyens de contraception. Ils sont disponibles dans les pharmacies, les supermarchés, les distributeurs et ils sont gratuits dans les centres de planification familiale, les infirmeries de lycée. **C'est une preuve de respect d'utiliser des préservatifs.**

On peut choisir de vivre une relation stable ; dans ce cas il est possible d'abandonner l'utilisation du préservatif si le résultat des test de dépistage des deux partenaires est négatif. Il faut alors envisager un autre mode de contraception. Les moyens de se protéger peuvent être différents pour chacun, ce sont des choix libres et responsables que l'on fait à un moment donné de sa vie, de sa relation amoureuse. On peut également décider de ne pas s'engager dans une relation sexuelle.

En ce qui concerne la prévention du risque de transmission du VIH en cas d'usage de drogue par voie intraveineuse, il faut savoir qu'il existe du matériel d'injection à usage unique.

5. Qu'est-ce que le dépistage ?

Pourquoi faire un test de dépistage ?

C'est un signe de responsabilité de vouloir connaître son statut sérologique. Il s'agit d'une démarche libre et volontaire qui permet :

- ✗ de savoir si l'on est séropositif ou séronégatif en cas de prise de risque ;
- ✗ d'abandonner l'utilisation du préservatif dans un couple stable si les deux partenaires sont séronégatifs ;
- ✗ de bénéficier le plus tôt possible d'un suivi médical en cas de test positif, et d'éviter de transmettre le VIH à son (ou ses) partenaire(s).

Un test de dépistage se fait à partir d'une simple prise de sang. Les analyses effectuées sur le sang permettent aujourd'hui de détecter le virus à partir du 15^{ème} jour après la prise de risque. En cas de résultat négatif, un test de confirmation trois mois plus tard est nécessaire. Pendant ce délai, il faut protéger ses relations sexuelles.

Cependant le résultat du test n'est valable que pour soi-même. Chaque partenaire doit faire son propre test.

Le résultat du test n'a rien à voir avec la définition du groupe sanguin : O+, O-, A+, A-, AB+...

La consultation et le test sont gratuits et accessibles aux majeurs comme aux mineurs dans les consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) ainsi que dans certains centres de planification et d'éducation familiale.

100000
160000

6. Qu'est-ce qu'être séropositif ? Séronégatif ? Avoir le sida ?

Être séronégatif, c'est n'être pas infecté par le VIH.

Être séropositif, c'est être infecté par le VIH.

- ✗ la présence du virus dans le corps ne se manifeste pas forcément par des signes particuliers. On peut être séropositif, ne pas le savoir et transmettre le virus à son ou sa partenaire ;
- ✗ être séropositif nécessite un suivi médical mais n'empêche pas de mener une vie, une scolarité normales.

Avoir le sida, c'est l'étape la plus avancée de la maladie.

✗ en France, grâce aux traitements, il y a relativement peu de personnes qui ont la maladie sida.

7. Quel est le nombre de personnes contaminées en France ?

Entre mars 2003 et décembre 2006, 15334 nouveaux diagnostics d'infection à VIH ont été déclarés à l'Institut de veille sanitaire. Compte tenu de la sous-déclaration, le nombre de découvertes de séropositivité au VIH en 2006 est estimé à 6300.

Cette même année, 1022 cas de sida ont été déclarés à l'Institut de veille sanitaire. Le nombre de personnes séropositives est estimé entre 100000 et 160000.

Pour l'Europe, depuis le début de l'épidémie, c'est en Espagne et en France que l'on a diagnostiqué le plus grand nombre de cas de sida.

Dans le monde, depuis le début de l'épidémie, plus de 60 millions de personnes ont été infectées par le virus. Actuellement on estime à 33,2 millions le nombre de personnes vivant avec le VIH, et 2,5 millions de nouvelles contaminations ont eu lieu en 2006.

Le VIH/sida est maintenant de loin la principale cause de décès en Afrique subsaharienne et la quatrième maladie la plus meurtrière du globe. En 2006, l'épidémie a fait 2,1 millions de victimes.

8. En quoi consistent les traitements ?

Les traitements actuels ne guérissent pas l'infection à VIH pour laquelle il n'existe pas non plus de vaccin.

Il existe aujourd'hui des médicaments efficaces qui permettent de ralentir l'évolution de l'infection et de mener une vie pratiquement normale. Cependant, le traitement est relativement lourd et contraignant.

Les progrès scientifiques ont permis de rallonger considérablement l'espérance de vie, dans les pays comme la France, où les personnes contaminées ont accès aux soins et à un suivi médical.

De même, les traitements actuellement disponibles ont réduit de façon extrêmement importante le risque de transmission materno-fœtale.

Un homme ou une femme séropositifs peuvent aujourd'hui avoir des enfants avec assistance médicale à la procréation (AMP).

Il existe également un traitement d'urgence si un risque important a été pris. Dans ce cas, il faut se rendre le plus vite possible dans une consultation de dépistage ou aux urgences d'un hôpital (48 heures au plus tard).

Le médecin évaluera le risque pris et pourra prescrire un traitement préventif d'un mois, qui peut empêcher d'être infecté par le VIH.

Contrairement à l'infection à VIH, les autres IST se guérissent très bien aujourd'hui. Négligées, elles peuvent entraîner une stérilité et favoriser la transmission par voie sexuelle du VIH. En cas de doute, il est très important de consulter un médecin le plus rapidement possible.

9. Qu'est-ce qu'être solidaire ?

La solidarité est indispensable dans la lutte contre le sida comme dans bien d'autres domaines.

Dans notre pays et dans le monde la solidarité avec les personnes atteintes est fondamentale. Lutter contre l'indifférence, le rejet, l'exclusion, la discrimination doit faire partie de l'engagement individuel et collectif.

Cet engagement pourrait par exemple être intégré dans les actions menées dans le cadre de la campagne de lutte contre le sida.

V I H
S I D A

10. Où s'informer ? Où et avec qui en parler ?

✗ Dans l'établissement scolaire : avec le médecin, l'infirmière, l'assistante sociale qui écoutent, informent et si nécessaire orientent en toute confidentialité.

✗ Hors de l'établissement : il existe des structures locales d'accueil et d'information (planning familial, centre de planification...), des consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG), des centres de documentation spécialisés (CRIPS...) accessibles aux élèves des collèges et des lycées.

✗ Des numéros verts anonymes et gratuits (depuis poste fixe) :

- Sida-Info-Service : 0 800 840 800 (24H / 24H)

- Fil-Santé-Jeunes : 0 800 235 236

- Drogue-Info-Service : 113

- Ligne azur : 0 801 20 30 40 (questions sur l'orientation sexuelle)

✗ Des sites internet :

- www.sida-info-service.org

- www.filsantejeune.com

- www.sante.fr

- www.invs.sante.fr

- www.cybercrips.net